

## La dictée de LEÏLA SLIMANI

La goélette, que l'on avait gréée avant de quitter le port, affrontait les flots que la tempête avait soulevés. Le capitaine, qui commandait son équipage avec une autorité que nul n'eût osé mettre en doute, scrutait l'horizon tandis que le timonier s'efforçait de tenir le cap. Ce fier corsaire Salétin, qui avait quitté précipitamment la kasbah où s'ourdissaient à son endroit de vils complots, s'ébaubissait de cette brume épaisse ; une purée de pois, impénétrable, que d'aucuns n'eussent su dissiper, s'était déployée autour des galhaubans et s'était accrochée aux enfléchures. Juché sur le barrot de hune, Hassan, la vigie la plus madrée du port, que les plus âpres bourrasques n'eussent su ébranler, s'était arc bouté contre les étais, ses doigts gourds crispés sur les cadènes détrempées. Alors qu'il s'apprêtait à sommer l'équipage d'éтарыer les écoutes, sa gorge s'était nouée.

Texte original pour l'émission *La grande dictée 2025 !*

© Tous droits réservés